

Moniteur du Commerce International depuis 1883



Rapport 2019

*Les entreprises
internationales en Afrique*

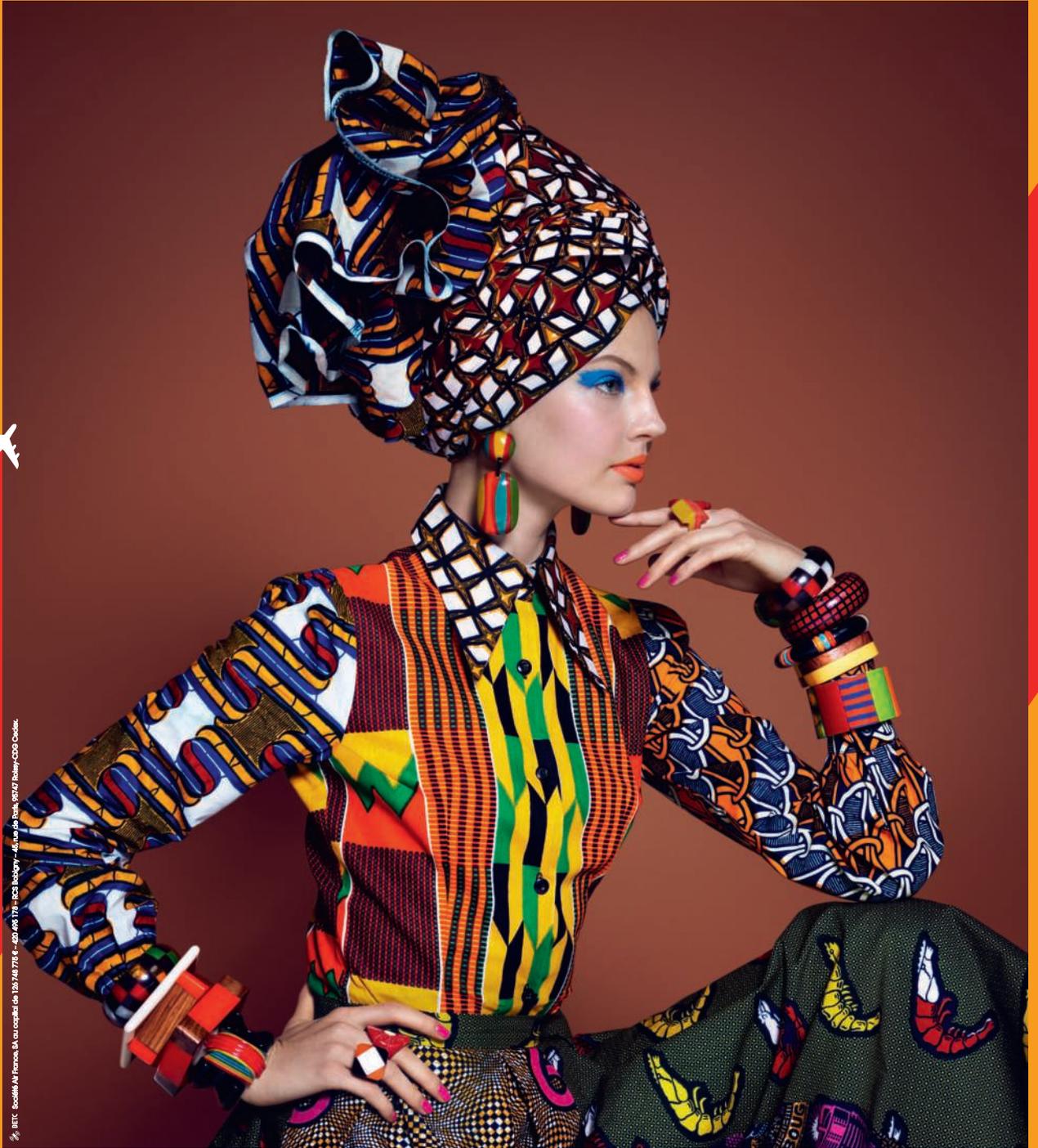
Les voies prometteuses des transformations africaines



AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



© 1998 Air France SA au capital de 125 787 786 € - 420 493 179 - RCS Bobigny - 46, rue de la Fière, 93147 Bobigny-CDG Cedex.

AU DÉPART DE PARIS

PLUS DE 30 DESTINATIONS VERS L'AFRIQUE

ABIDJAN, DAKAR, JOHANNESBURG...

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Renseignez-vous sur airfrance.fr, au 36 54 (0,35€ TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.

LE MOCI

**Directeur de la publication
et Directeur général**
Vincent Lalu

RÉDACTION

Rédacteur en chef

Christine Gilguy

Conseiller de la rédaction

Georges Rambaldi

Réalisation

Delphine Miot (maquette)

Ont collaboré à ce numéro :

Sandrine Sorieul (CIAN), Thierry Apoteker
(TAC ECONOMICS), Bénédicte Châtel et
Anne Guillaume-Gentil (CommodAfrica)

Conception graphique et maquette

amarena/www.amarena.fr

Illustrations : Chantrieux

Illustration de couverture : Rachel Sanchez

Impression

Corlet Imprimeur

Directeur commercial

Benoît de Montmarin

Directrice Conseil et Développement

Karine Rosset

Directrice du développement international

Nathalie Guillery

Fabrication

Robin Loison

Commission paritaire.

Publication n° 0916 T 81051

ÉDITEUR Sedec SA

29, rue de Clichy, 75009 Paris

Téléphone : 01 53 80 74 00

www.lemoci.com

Encart broché Haropa entre les pages 34 et 35.

Encart broché Orange entre les pages 50 et 51.

**CONSEIL FRANÇAIS
DES INVESTISSEURS EN AFRIQUE**



45, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 62 55 76
Email : contact@cian.asso.fr
Site : www.cian-afrique.org

Fondateur du rapport
Jean-Pierre Prouteau †

Comité de rédaction
Sandrine Sorieul
Stephen Decam
Etienne Girois
Isabelle Kotzuba
Sophie Lavillonniere

Copyright : toute reproduction, même partielle, des
textes et documents parus dans le présent numéro est
soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.

Afrique : les transformations positives 5

Alexandre Vilgrain, Président du CIAN

Faits marquants 2018 6

Entretien 8

Les entreprises allemandes mettent le cap au Sud
par Christoph Kannengiesser, CEO d'Afrika-Verein

Commerce France-Afrique 10

Rebond des échanges

Focus Investissement 12

Changement de paradigme et opportunités

Enquête

Les voies prometteuses des transformations africaines 14

Transparence 16

- Rendre visible ce qui est invisible... 16
- Le casse-tête du foncier 20

Optimiser les ressources 22

- Ressources humaines : les talents africains sur le devant
de la scène 22
- Trois questions à Stéphan-Eloïse Gras 23
- Ressources naturelles : et Dieu créa l'Afrique... 26
- Ressources énergétiques : une révolution 28

Finance 30

- La révolution du « mobile banking » 30
- Des modes alternatifs de financement
des entreprises prometteurs 32

Transports 34

- Un nœud à dénouer avec tous les acteurs... 34
- Questions à Philippe Labonne 35

Développement urbain 38

- L'innovation pour les services de base aux citoyens 38
- Les déchets, terrain d'expérimentation d'une économie
circulaire naissante 40
- Trois questions à Pierre-Yves Pouliquen 42

Analyse économique par zone et par pays 44

Les résultats 2018 de l'enquête CIAN 45

- Afrique du Nord 54
- Afrique de l'Ouest 62
- Afrique Centrale 82
- Afrique Australe, Orientale et Océan Indien 96

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018 DU CIAN

Les actions et les projets du CIAN

**SE RÉINVENTER POUR
VOUS OFFRIR LE MEILLEUR**

**LE GROUPE
BGFIBank
S'ENGAGE À
VOS CÔTÉS**

Bénin - Cameroun - Congo - Côte d'Ivoire - France - Gabon - Guinée Equatoriale - Madagascar
République Démocratique du Congo - Sao Tomé & Príncipe - Senegal

www.groupebgfibank.com



BGFIBank
Votre partenaire pour l'avenir



© D.R.

Afrique

les transformations positives

Au CIAN, nous croyons en l'Afrique et en son développement. Avec conviction. Et je dirais même de plus en plus. Nous faisons tout pour inciter les investisseurs à y accroître leur présence, en favorisant l'environnement économique et social. Et pourtant, nous pourrions avoir de nombreux motifs de découragement : insécurité, défauts de gouvernance, harcèlement fiscal, état de droit défaillant, bureaucratie des procédures, distorsion de concurrence... On pourrait citer de nombreux freins à l'investissement en Afrique.

Et pourtant nous continuons à être optimistes, car nous observons un mouvement parallèle, une sorte de lame de fond, qui modifie en profondeur les économies africaines, et constitue un antidote aux obstacles. C'est comme si l'émergence de nouvelles pratiques surmontait les freins, sans trop se préoccuper d'eux. Comme il y a eu le « saut de grenouille » des nouvelles technologies, il y a le leapfrog des organisations, des circuits économiques, des manières de procéder. Et cela touche tous les secteurs : banque et finance, commerce et distribution, santé, agriculture, formation..., la liste est longue.

Cette évolution quasi spontanée est rendue possible grâce au progrès technique et la digitalisation. Mais ce serait insuffisant s'il n'y avait pas deux moteurs qui la poussent et l'animent : l'entreprise et la jeunesse. Toutes ces manières de faire, ces organisations agiles, que l'on pourrait qualifier de nouvelle économie, voient le jour avec les entreprises. Pas de gouvernement, de secteur public, peu d'institutions dans ce dynamisme. C'est l'entreprise qui pousse. Le deuxième moteur, c'est la jeunesse africaine. Quand on regarde les nouveaux acteurs, entrepreneurs, techniciens, animateurs, ils ont presque tous moins de 40 ans. Et ils avancent à leur rythme, c'est-à-dire vite !

C'est pourquoi, le CIAN a consacré le thème de son rapport 2019 aux voies prometteuses des transformations africaines. Elles nous donnent des raisons d'espérer et surtout de persévérer dans notre confiance et notre action en Afrique. Entreprises et jeunesse, ensemble étonnez-nous !

Alexandre Vilgrain, Président

Janvier

- 17. Dans son rapport annuel Perspectives économiques en Afrique, la Banque africaine de développement (BAD) anticipe une accélération de la croissance à 4,1 % en 2018 et chiffre les financements nécessaires aux infrastructures à 130-170 milliards de dollars (Md USD) par an.
- 31. Visite du président Emmanuel Macron en Tunisie, qui lance le projet d'université franco-tunisienne pour l'Afrique et la Méditerranée.

Février

- 1^{er}. Le président égyptien Abdel Fattah el-Sissi inaugure le grand champ gazier de Zohr. Il sera réélu le 28 mars pour un second mandat de 4 ans.
- 2. En visite au Sénégal, le président Macron annonce porter de 17 à 200 M EUR la contribution française au Partenariat mondial pour l'éducation (PME), et la création d'un campus universitaire franco-sénégalais.
- 15. En Afrique du Sud, Cyril Ramaphosa succède à la présidence à Jacob Zuma, démissionnaire.
- 28. Tournée du président turc Recep Tayyip Erdogan en Algérie, Sénégal, Mauritanie et Mali.

Mars

- 2. Au Burkina Faso, attaques terroristes meurtrières contre l'ambassade de France et l'état-major des forces armées.
- 17. La présidente de l'île Maurice, Gurib-Fakim, démissionne après un scandale.
- 31. Au Botswana, Mokgweetsi Masisi succède à Seretse Ian Khama à la présidence.

Avril

- 2. L'Éthiopie entre dans une période de pacification après la démission surprise le 15 février du président Hailemariam Desalegn et l'investiture, le 2 avril, du nouveau Premier ministre, Abiy Ahmed.
- 5. En Sierra Leone, l'opposant Julius Maada Bio est vainqueur de l'élection présidentielle.

Mai

- 23 et 24. Première visite du président rwandais Paul Kagame à Paris, depuis 2011.
- 24. Le Burkina Faso rompt avec Taiwan et rétablit ses relations diplomatiques avec la Chine.
- 28. Visite officielle à Paris du nouveau président angolais João Lourenço.

Juin

- 5. En Algérie, l'adoption du projet de Loi de finances complémentaire de 2018, prévoyant une enveloppe de 4,4 Md USD pour relancer une série de projets gelés, notamment sociaux, marque la fin de la politique d'austérité.

Juillet

- 2 et 3. Visite officielle du président Macron en Mauritanie et au Nigeria.
- 5. Inauguration de la plus grande zone franche d'Afrique, la Djibouti Free Trade Zone (DIFTZ).
- 9. Signature historique du traité de paix entre l'Éthiopie et l'Érythrée.

Août

- 2. Au Zimbabwe, Emmerson Mnangagwa est élu dès le premier tour président, succédant à Robert Mugabe.
- 12. Au Mali, le président sortant, Ibrahim Boubacar Keïta, est réélu.
- 29. Tournée de la chancelière allemande Angela Merkel au Sénégal, Ghana et Nigeria.

Naissance de la Zone de libre-échange continentale

Réunis à Kigali, au Rwanda, le 21 mars 2018 pour un sommet extraordinaire de l'Union africaine, les dirigeants de 47 des pays membres de cette organisation (sur 55) signent un accord pour lancer la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLE-CAf), en anglais African Continental Free Trade Area (AfCFTA). Au 10 décembre 2018, treize pays l'avaient ratifié*. Neuf autres signatures sont nécessaires pour son entrée en vigueur.

* Kenya, Ghana, Rwanda, Niger, Guinée, Mali, Tchad, Côte d'Ivoire, Sierra Leone, Afrique du Sud, Es-Watini, Ouganda, Togo



Septembre

- 4. Sommet Chine-Afrique : 53 délégations et 40 chefs d'État africains
- 6. Au Liberia, vote du Land Rights Act, donnant le droit aux communautés locales de revendiquer la propriété de terres détenues de façon coutumière.

Octobre

- 4. Au Maroc, première émission souveraine de Sukuk (obligations islamiques) d'un milliard de dirhams.
- 7. Au Cameroun, Paul Biya, 85 ans, est réélu pour un 7^e mandat.
- 8. Lors d'une réunion des ministres des Finances de la zone Franc à Paris, le ré-endettement des pays membres de la zone est évoqué : 46 % du PIB en 2017, contre 28 % en 2011.
- 12. Sommet de la Francophonie : la rwandaise Louise Mushikiwabo est élue secrétaire générale de l'OIF.
- 29. Visite du nouveau Premier ministre Éthiopien Abiy Ahmed en France.

Novembre

- 5 et 6. Rencontre des ministres des Affaires étrangères algérien, marocain, mauritanien et représentants du Front Polisario à Genève, une première depuis 2012.
- 7. À Madagascar, le chef de l'État Hery Rajaonarimampianina est battu dès le premier tour de la présidentielle, laissant face-à-face Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana.
- 8. À l'occasion du 43^e anniversaire de la Marche verte, le roi du Maroc Mohammed VI propose « la création d'un mécanisme politique conjoint de dialogue et de concertation » avec l'Algérie. Un geste fort, qui survient à quelques semaines de la reprise de pourparlers inclusifs sur le Sahara occidental.
- 11. Centenaire de l'Armistice à Paris en présence de 16 chefs d'État africains.
- 15. Le roi du Maroc, Mohammed VI, inaugure le premier TGV africain entre Tanger-Rabat-Casablanca, en présence d'Emmanuel Macron.

Décembre

- 11. À Marrakech, plus de 150 pays adoptent le Pacte mondial sur les migrations des Nations unies.
- 23. En RD Congo, élections présidentielles, législatives et provinciales.

Stéphane Colliac, Economiste Senior France et Afrique d'Euler Hermes

« L'Afrique restera en 2019 la formidable terre d'opportunité qu'elle promet d'être »



© D.R.

L'Afrique au cœur

L'Afrique restera en 2019 la formidable terre d'opportunité qu'elle promet d'être. Toutefois, plus que jamais, le continent africain sera marqué par des trajectoires diverses. Plusieurs pays ont fait le choix de l'ouverture à l'extérieur et du climat des affaires qui va avec. Le Maroc, l'Éthiopie et le Ghana sont trois pays qui bénéficient à plein de ce type de stratégies et seront, chacun à leur niveau, des pôles de la croissance africaine en 2019.

Une croissance qui s'installe durablement s'accompagne du développement des infrastructures qui lui est nécessaire. Il s'agit de donner aux entreprises les outils pour produire (électricité par exemple) et pour servir leurs débouchés (transports, centres logistiques, ouverture à l'extérieur). Il convient d'accompagner les ménages dans une urbanisation rapide (logement, biens de consommations associés dont l'automobile, accès à l'eau). Enfin, il importe de donner des emplois à une population jeune conséquente, de l'éduquer correctement et de mieux couvrir les besoins en matière de santé, ce qui nécessite de développer des finances publiques capables de couvrir ces besoins.

Aujourd'hui une grande partie de ces biens n'est pas produite en Afrique. Elle doit donc être impor-

tée, ce qui offre des débouchés naturels à nos entreprises. Toutefois, avec la montée en gamme de certains (le Maroc dans l'automobile, l'Éthiopie dans le transport aérien), il conviendra d'accompagner de plus en plus un tissu local d'entreprises en mouvement, libéré dans certains pays par la simplification des procédures administratives de création d'entreprises.

On parle évidemment de long-terme, mais tous ces chantiers ont été entamés et 2019 marquera de nouveaux jalons en la matière. Les évolutions observées en 2018 ont été significatives et suggèrent une liste de pays susceptibles de progrès plus conséquents. L'Ouest et l'Est de l'Afrique paraissent les mieux positionnés, concentrant l'essentiel des champions africains de la croissance, dont l'Éthiopie (9 % de croissance attendue), le Rwanda (7,5 % attendus en 2019) et la Côte d'Ivoire (7,2 %), qui sont autant de pays dont Euler Hermes a amélioré la notation pays en 2018. D'autres pays dont la notation a également été améliorée en 2018 viendront juste derrière, dont le Ghana, l'Égypte et le Sénégal.

On parle de long-terme, c'est certain, mais un but s'accompagne aussi d'une trajectoire et celle-ci suppose de mobiliser les bons outils. Le financement d'une croissance forte est un point focal. Ce financement peut dériver vers des solutions faciles et peu adaptées. C'est malheureusement ce qui est survenu dans nombre de pays africains, qui ont trop versés dans le recours à la dette ces dernières années et verront leur potentiel amoindri à court-terme. C'est le cas de l'Afrique Centrale et de l'Afrique Australe, avec respectivement 2,5 % et 1,4 % de croissance. Ce n'est pas un mur de dette, ni un

problème collectif, mais des pays tels que l'Angola, la République du Congo ou la Zambie verront leurs perspectives clairement amputées. En parallèle, les deux colosses aux pieds d'argile que sont le Nigeria et l'Afrique du Sud devraient non seulement continuer de décevoir (2 % et 1 % de croissance chacun), mais aussi générer des opportunités. La paralysie des gouvernements et le sous-investissement chronique y inhiberont la croissance, mais dans des pays aussi grands, un potentiel sous-exploité signifie tout de même des opportunités qui se chiffrent en milliards.

L'Afrique connaîtra en 2019 le lancement officiel de sa zone de libre-échange

Mais, au final, ne préfère-t-on pas viser l'agilité, l'innovation et les pays qui paraissent avoir confiance en leur propre avenir et le préparer en toute conscience ? Vous avez composé le bon numéro : l'Afrique connaîtra en 2019 le lancement officiel de sa zone de libre-échange, car suffisamment de pays auront ratifié l'accord signé en mars 2018 pour le mettre en œuvre. Ces moteurs d'une intégration régionale plus conséquente sont connus, citons en quelques-uns : l'Égypte, le Kenya, le Maroc, le Ghana... et même l'Afrique du Sud lorsqu'elle se sera sortie de sa mauvaise passe actuelle. Intégration signifie passerelles. La construction de ces passerelles, digitales ou physiques, se poursuivra en 2019 : que ce soit sur terre ou dans les cieux comme le manifeste le succès d'Ethiopian Airlines et la suprématie d'Addis-Abeba comme nœud aérien prépondérant en Afrique.